

REN HANG



ARTWORKS



2011_6
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2011_2
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2014_18
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



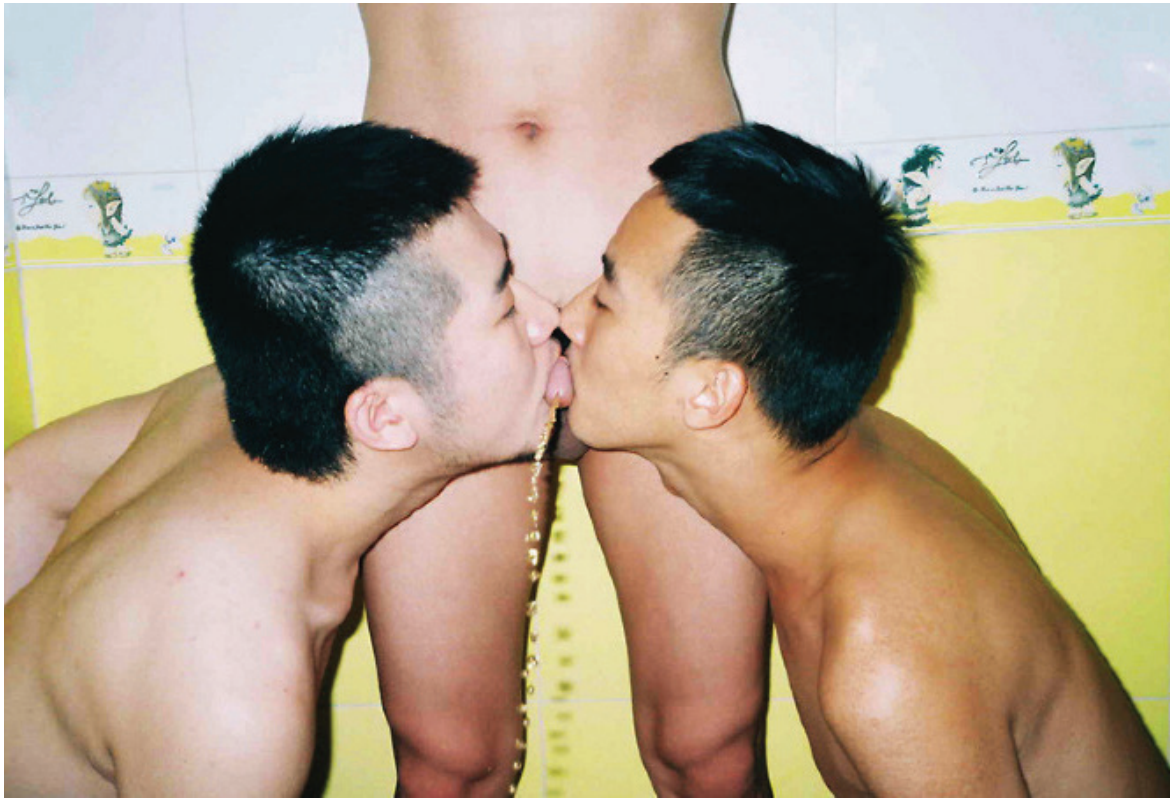
2014_28
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2014_25
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2014_27
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2012_15
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2013_8
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2014_12
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2013_26
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2014_2
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2014_3
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2014_15
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2014_21
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2012_1
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2013_13
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2013_14
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm



2014_24
Size A: 67 x 100 cm
Size B: 27 x 40 cm

EXHIBITION VIEWS



TEMPORARY BOUNDARY
A SURVEY ON CHINA CENSURED & PHOTOGRAPHS
Group Exhibition, April 23rd - June 30th 2015
Hôtel Winssinger, Brussels

REN HANG | GALERIE PARIS-BEIJING

Born in Changchun in 1987, China
Currently lives and works in Beijing, China

SOLO EXHIBITIONS

2015

- «New Love», Matchbaco Gallery, Tokyo, Japan
- «Morphologie», HDM Gallery, Hangzhou, China
- «Occupy Atopos», Atopos cvc, Athens, Greece
- «Ren Hang solo show», Atelier 72 Gallery, Marseille, France
- «In Presence of Ren Hang», Stieglitz 19 Gallery, Antwerp, Belgium
- «Ren Hang solo show», OstLicht Gallery, Vienna, Austria
- «Ren Hang 2014», Capricious 88 Gallery, New York, USA
- «My Mum», Blindspot Gallery, Hong Kong, China

2014

- «In Addition to sleep», Copenhagen Photo Festival, Copenhagen, Denmark
- «In Addition to sleep», Vasli Souza gallery, Malmo, Sweden
- «La Chine à nue», Nue Galerie, Pantin, France

2013

- «Pulse», Galerie Jane Zhang, Frankfurt, Germany

2011

- «Stillbirth», Yugong Yishan live house Beijing China
- «Allergy», Ren Hang photography solo exhibition Kubrick, Beijing, China

2010

- «Intercourse with Beijing» Yugong Yishan live house, Beijing, China
- «Eat Naked Lunch!» RenHang photography exhibition Yuyintang live house, Shanghai, China

GROUP EXHIBITIONS

2015

- «Temporary Boundary», Paris-Beijing Gallery, Paris, France
- «Medium of Desire: An International Anthology of Photography and Video», Leslie-Lohman Museum of Gay and Lesbian Art, New York, United States
- «Chinese photography : Twentieth Century and before», Three shadows photography art centre, Beijing, China
- «We Wanted To Be The Sky», Kamarade Gallery, Stockholm, Sweden
- «New Chinese photography», forces-Three Shadows Photography Center at Tsumari, Echigo-Tsumari Art Festival, Tokyo Japan
- «Second experimental image», Three shadows photography art centre, Beijing, China
- «PHOTO BASEL», Basel, Switzerland
- «PARIS PHOTO», L.A, United States
- «PARIS PHOTO», Brussels, Belgium
- «Art Miami New York», Miami, United States
- «Under Lines», Nicolas Hugo Gallery, New York, United States
- «Portrait of the World», BARBADO Gallery, Lisbon, Portugal
- «Temporary Boundary», Paris-Beijing Gallery, Brussels, Belgium
- «ART PARIS ART FAIR», Paris, France
- «Yangon Photo Festival», Yangon, Myanmar
- «Three shadows +3 gallery Annual Exhibition», Three shadows +3 gallery, Beijing, China
- «Faceless» De Markten, Brussels, Belgium

2014

- «Artvilnius '14 International Contemporary Art Fair» Congress center in Vilnius, Lithuania
- «Three Shadows Experimental Image», Three shadows photography art centre, Beijing, China
- «New photos since 2009», Wuhan Art Museum, Wuhan, China
- «April Art», Bruxelles, Belgium
- «Faceless», Stichting Mediamatic, Amsterdam, Netherlands
- «Chinese spring», Brussels, Belgium

2013

- «Lian Zhou Foto 2013 -Curatorial Theme: Farewell to Experience», Lian Zhou, China
- «The 2nd Conceptual Film Photography Show», F518 Idea Land, Shenzhen, China
- «True Panic- Photography Exhibition», Bowl Island Gallery, Beijing, China
- «Photo Off», 4th Edition, La Bellevilloise, Paris, France
- «1st Beijing Photo Biennial», Aura China Millennium Monument, Beijing, China
- «Enter, Network real-time exhibition», Museum of Contemporary Art in Shanghai, Shanghai, China
- «Unseen Photo Fair», Amsterdam, Netherlands
- «Faceless part 1», Museums Quartier, Vienna, Austria
- «Atypical Beijing Space», Beijing, China
- «Fuck Off 2», Chinese Contemporary Art Document, Groninger Museum, Netherlands
- «Equal Relationships», Bilndspot Gallery, Hong Kong, China
- «Fuck Taboo», Camera16 Gallery, Milan, Italy
- «A Miscellany of Arts», The Visual Rhetoric of the Young Generation, Suzhou, China
- «Remote Places», Close Spaces, Street Level Photoworks Gallery, Scotland, UK

2012

- «Secret Love Oriental Museum in Stockholm», Stockholm, Sweden
- «Memory Lost and Found», young artists group exhibition, Beijing Space, Beijing, China
- «Central Academy of Fine Arts First future development», CAFA Art Museum in Beijing, China
- «Féroces», Ren Hang / Jordane Yarden Gaudenzi, Double photographic exhibition, Avi Niang silk, France
- «Originate from energy resource», Multimedia Art Museum Moscow, Moscow, Russia
- «Symptoms», Iberia Center for Contemporary Art, Beijing, China

2011

- «Féroces», international photography festival, 2011, France
- «Restaurant, Light Room photography exhibition», J Gallery, Shanghai, China
- «Sour sweet bitter spic, four photographers' exhibition», Angers, France
- «Rencontres d'Arles festival –The Viewer exhibition», Arles, France
- «Recurrent shadows», selected works from three shadows photography award, He Xiang Ning art museum, Shenzhen, China
- «Young Movement», photography exhibition, Israel
- «The fourth 54 international young art festival», 798 art area, Beijing, China
- «Three shadows photography award», Three shadows photography art centre, Beijing, China

2010

- «The third Terna contemporary art exhibition», Rome/ Milan, Italy
- «Warmth 2010 -2011», new year art exhibition, Shanghai, China
- «New photography magazine photography exhibition», group exhibition, Hong Kong, China
- «798 festival young This, this is me», with attitude photography exhibition, Beijing, China
- «The first international art contemporary festival of China Ji Me», Xiamen, China
- «Into the mood», Hong Kong, China
- «Photography Toratorora», photography exhibition Caochangdi, Beijing, China
- «Experiment, Screenage art document exhibition», Song Zhuang Art Museum, Beijing China

2009

- «80's and Peaceful Evolution», visual group exhibition, Hong Kong, China
- «Feminity Photography», international photography exhibition, 'paradise with love' Nanjing, China
- «Private talk», Shanghai, China
- «Gender Divisity», art exhibition, Song Zhuang Art Area, Beijing, China

Les filles vues par... Ren Hang

27 JANVIER 2014



© Ren Hang courtesy Nue Galerie

C'est à Pantin près de Paris que vient d'ouvrir [la Galerie Nue](#), un lieu entièrement dédié à l'érotisme sous toutes ses formes. Et c'est grâce à elle que nous avons découvert le travail de Ren Hang, jeune Chinois de 26 ans sympathique et élégant, dont les sujets photographiques n'ont pas de bornes : la nudité, les sexualités, les corps sans fard constituent, sinon l'essentiel de son travail, au moins ce qui le passionne le plus... Car c'est, à ses yeux, le plus authentique. Il a répondu aux questions de lui.fr. Rencontre.

Quel appareil utilisez-vous ?

Je travaille avec un appareil argentique, automatique, très simple, le moins cher possible. Je n'ai pas un fétiche, je travaille avec un appareil très banal. Pour moi, c'est très important de travailler avec un appareil comme cela, parce qu'il n'est pas possible de faire de mise au point, de régler la profondeur de champ etc. en prenant les photos. Ce dont j'ai besoin, c'est vraiment d'un appareil qui me permette de prendre des photos sans hésitation, sans réfléchir. Je veux juste prendre une photo avec un clic.

Pourquoi cette obsession, ou cette passion, pour les corps ?

Pour moi, le corps humain c'est quelque chose de très authentique, très naturel, et très accessible. On présente beaucoup d'authenticité lorsqu'on se déshabille. C'est pour ça que je représente beaucoup de corps.

On perçoit parfois de l'humour, parfois de la sensualité... Est-ce volontaire ?

Beaucoup de monde me dit ça, dit voir des aspects différents mais, franchement, je ne pense à rien en prenant les photos... Je ne pense qu'au présent, comment communiquer avec modèles, comment faire ma prise de vue... Je ne pense qu'au shooting. Et toutes mes photos ne sont pas des photos de nu, je fais beaucoup de photos aussi de gens qui marchent dans la rue par exemple, et aussi beaucoup pendant les soirées, avec mes amis... Mais si vraiment on devait trouver un point commun, ce qui me touche le plus c'est le réalisme, c'est l'authenticité dans la photo.

Je trouve qu'on est plus authentique, plus naturel quand on se déshabille et le corps humain permet de se rapprocher.

Donc, en fait, je ne voudrais pas donner une signification particulière à mon processus créatif. Une fois que les photos sont sorties, je ne dis plus rien, ce sont les spectateurs qui vont comprendre ce qu'ils ont à comprendre. Quoi que vous voyiez, vous avez raison : chacun a son Hamlet.

Qu'est-ce qui vous inspire ?

Je n'essaie pas d'analyser mon travail et je n'essaie pas d'analyser mes inspirations, mais il est vrai que toute ma vie m'inspire, comme une parole, des chemins que j'ai parcourus, ce que je mange... Je n'essaie pas de les classer, de les analyser. C'est comme une ressource, tout cela émerge dans mes photos.

Quel conseil donnerait-il à un jeune photographe ?

Le traducteur, en riant : Mais il est jeune !

A quelqu'un qui débute...

Non, je n'ai pas vraiment de conseil... Allez-y, photographiez. A dire vrai, j'ai longtemps cru que tout le monde pourrait être photographe, mais finalement non. Il arrive que quelqu'un ne soit pas vraiment doué pour la photo. Si tel est le cas, alors : allez-y, faites autre chose ! Personne n'est pas obligé de devenir photographe.

Qui ou quoi rêveriez-vous de photographier ?

C'est une blague mais... J'aime bien Madonna. Si c'était possible... Oui, Madonna peut-être (*Rires*).

Traduit du Mandarin par Li Shuang.

Ren Hang : Nus de Chine

MAGALI AUBERT / 20 SEPTEMBRE 2014

« Ne pas évoquer le sexe, c'est manquer de courage. » D'un œil impudique et bienveillant, Ren Hang vole les instants sulfureux d'une jeunesse désinhibée. Le festival d'Arles consacre une expo perso à ce photographe chinois qui ne sait expliquer pourquoi il choque. Nous non plus.

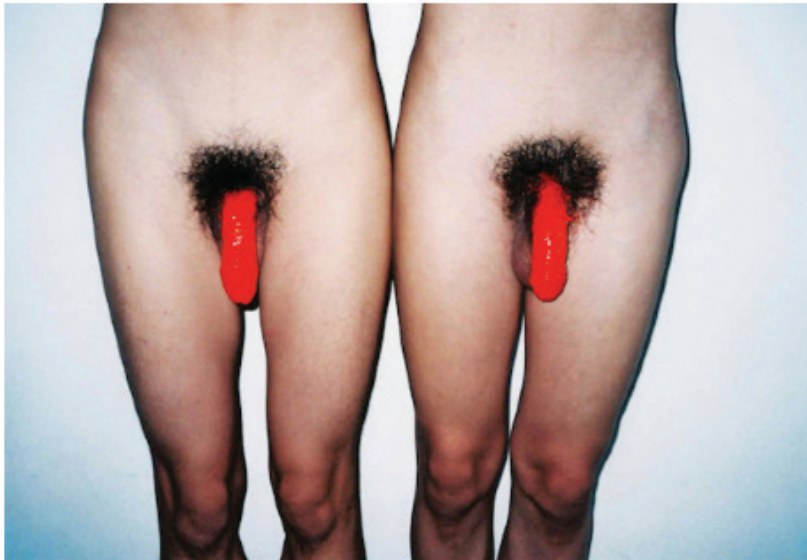


Ren Hang à la Nue Galerie par Charles-Henry Bédoué

Son Minolta 110 zoom lui a coûté 25 euros. Ses clichés valent 15 à 50 fois plus. Ren Hang a le sens des affaires, à moins qu'il ne soit juste doué. À 27 ans, ses distinctions sont internationales : Terna Prize (prix italien d'art contemporain) en 2010, « l'un des vingt-cinq photographes à suivre cette année » selon le *British Journal of Photography*, et une exposition personnelle cet été à Arles. Un succès qu'il doit en partie à son père spirituel, l'artiste Ai Weiwei, qui l'a révélé en 2013 en tant que commissaire de l'exposition *Fuck off 2* au Groninger Museum, Pays-Bas. Son pays natal en revanche n'y est pour rien. Galeries fermées, profil weibo (twitter chinois) bloqué à trois reprises, shooting en extérieur interrompu... Incompréhension, intolérance ou agressivité ? Pas d'explications à ces sabotages censeurs qui n'entament en rien son patriotisme : « Mon pays, j'y suis très attaché. Je sais qu'il deviendra plus ouvert, mais la meilleure façon de le changer, c'est d'y aller petit à petit. » Nous l'avons rencontré en janvier à la veille de son vernissage à la galerie Nue de Pantin. D'une voix douce, assis de profil, s'accrochant au regard de son traducteur, le grand jeune homme originaire de Changchun, au nord de la Chine, dégage une confiance réservée.

L'effet du flash

En attendant des jours cléments sur les terres du président Xi Jinping, les photos de cet étudiant en publicité font le tour du monde. Russie, Italie, Suisse, Grande-Bretagne, Autriche, France... D'un point cardinal à un autre, il aiguisé une esthétique sans relief, à mille lieux de Photoshop, et détruit les clichés de beauté occidentaux. Célébrant la nudité des corps sous une lumière puissante – « J'aime le flash, car il représente les choses telles qu'elles sont » –, les scènes, prises sur le vif, captent en gros plan des mains baladeuses, des sexes exaltés et des corps entremêlés. Pourtant, inutile de lui coller l'étiquette d'artiste provocant : « Je ne pense à rien quand je travaille, c'est au public de donner un sens. Si les interprétations sont différentes, tant mieux. » Sur ses nombreuses représentations de couples homosexuels, il est encore plus réservé : « J'espère que mes photos aideront à plus de tolérance, mais ce n'est pas mon intention initiale », dit-il, enlevant son manteau après vingt-cinq minutes de discussion.



Ren Hang : « J'ai mes limites, mais je ne les ai pas encore identifiées. »

Le parallélisme avec Terry Richardson s'arrête à l'intime ultra désinhibé, car chez Ren Hang, le cru n'est jamais loin du romantisme, le choc, de la poésie. « J'ai mes limites, mais je ne les ai pas encore identifiées. » La confiance qu'il entretient avec ses amis/amants modèles ne l'aide pas à les trouver, elle aboutit au contraire aux positions les plus osées : une cigarette dans une vulve, un pénis dans un bouquet de fleur... un travail qu'il n'a pas encore osé montrer à ses parents.

Sur la table au fond de la galerie, où ses photos l'entourent, repose l'appareil acheté sur eBay qu'il utilise depuis ses débuts à 20 ans. Couleur boîte de conserve, l'argentique tout rayé séduit son propriétaire par sa simplicité : « Je ne connais pas bien les techniques du numérique », confie-t-il en riant. Son savoir-faire *low tech*, son aplomb humble, son *smartphone* dernier cri et son sweat Adidas Originals sont les codes d'une génération décomplexée, plus avide de sensations que de revendications.

The Art of Taboo - Ren Hang



Being a radical artist in China is a pretty tricky prospect. Considering censors **banned paradigm of inoffensive banality Katy Perry** from the country's airwaves for supposedly being too vulgar (and not forgetting that time authorities **made Ai Weiwei disappear** for posting **seminude photos** of himself online), you would have thought that Chinese photographer **Ren Hang** would lay off filling his portfolio with gaping buttocks and models pissing on each other, or sustaining his unparalleled level of dedication to photographing erect penises.

But he hasn't, which is a good thing, because his photos are great-somehow managing to desexualize naked bodies and turn them into sometimes funny, sometimes beautiful, sometimes gnarled, hairy, human-shaped sculptures that make you want to get naked with all your friends, paint your dick red, and hang out on a roof in Beijing. Which is basically the end game all photographers are going for, right? I wanted to talk to Ren about his work, so I did. Here's that conversation.

VICE: First off, why is everyone naked in basically every single one of your photos?

Ren Hang: Well, people come into this world naked and I consider naked bodies to be people's original, authentic look. So I feel the real existence of people through their naked bodies.

Is that why the bodies aren't presented in a kind of conventionally "sexy" way, even if the photos are sexual?

No, I don't take photos with any particular purpose or plan-I just grasp whatever comes into my mind, arrange that in front of me and take a photo of it. I don't pay too much attention to whether a scene is sexy or not when I'm taking photos.

Yeah, a lot of the bodies end up looking more like kind of grotesque sculptures.
That's not really intentional, although I do consider bodies as sculptural-or, as you say, grotesque sculptures-so I suppose the sculptures exist because the bodies exist.

Yep. What's with all the pee in your photos, too?

Again, I don't use urine on purpose. The models urinate, I shoot.

OK, I can already guess the answer to this considering nothing you do seems to have a purpose, but the dicks-there are a lot of dicks. Is that a statement about patriarchy, or something, or do you just like dicks?

No, taking pictures of penises is meaningless. But I do think that erect penises are the most real and beautiful penises. People sometimes even forget they have a penis unless it's erect, which I think is very powerful. But it's not just dicks I'm interested in, I like to portray every organ in a fresh, vivid, and emotional way.



What do you think is more beautiful-the male body or the female body?

Gender isn't important when I'm taking pictures, it only matters to me when I'm having sex.

What's your opinion on sex? Do you think it's a big deal?

Yeah, I do think sex is important, but I don't emphasize its importance all the time. After all, sex is a part of a normal, healthy life, just like eating and sleeping.

True. Who are all the models? Your friends?

Yeah, most of the models are my friends. I like shooting my friends because they trust me, which makes me feel more relaxed. I can only take my best work when I'm in that state; being with total strangers makes me nervous.

How choreographed is each photo?

I don't plan before shooting. Inspiration usually comes to me while I'm holding the camera and looking at the models. I don't take pre-planned, previously realized photographs, I just shoot, you know? Although most of the time models follow my ideas instead of acting stuff out themselves, so I suppose that is choreographing to an extent.

How have your photos gone down in China?

My photos, especially the ones of naked bodies, are forbidden to be shown in Chinese galleries. Only occasionally can the ones that aren't explicit be shown, but I still face many difficulties even with them. For example, one of my shows was canceled by the Chinese government on "suspicion of sex" and, another time, a visitor spat at one of my photos. And those are just a couple of examples of the problems I've had. None of China's press will publish my books and I've been arrested while shooting photos outside before.

Doesn't that get frustrating?

Well, I'm used to those kinds of situations now. And I love China and I like shooting Chinese people. I was born here and I feel a big connection with my hometown. True, I'm restricted here, but the more I'm limited by my country, the more I want my country to take me in and accept me for who I am and what I do.

Interview by Jamie Clifton.

Ren Hang on nature, nudity and censorship

'My pictures' politics have nothing to do with China. It's Chinese politics that wants to interfere with my art'

Photography Lightbox Like Share 4.4k Tweet 225

8 months ago Text Ashleigh Kane



Photography by Ren Hang, courtesy of Capricious 88



x11
Ren Hang

Photographer [Ren Hang](#) has certainly made a name for himself. In art circles around the world as photography's new blood, shooting his friends in the nude and avoiding the arm of the law back in his homeland of China – where his name is known for a different reason. Notably, to the authorities who are hell bent on censoring him – even threatening him with arrest. "They won't bother my lifestyle, but they will arrest me if I'm taking pictures outside," says the Beijing-born artist. For the moment, he's in New York at [Capricious 88](#) gallery where his work has just gone on display in an exhibition titled *2014*, his first in the city.

"My pictures' politics have nothing to do with China. It's Chinese politics that wants to interfere with my art," he says. "China doesn't allow outdoor nudity. I'm very careful about taking pictures outside. If I see police, I'll run. But I'm not hiding as I'm taking pictures." Although Hang is new gen (born in 1987) his determination mimics that of his fellow Beijing creatives, such as Ai Weiwei, who, co-curated a show with Hang in 2013. Weiwei uses his art for activism, employing mixed media to advocate for human rights and oppression and was thrown in jail in 2011 for 81 days – he's now banned from leaving China at all. "I care that the government want to limit me. Of course I don't want to go to jail, but I don't think there's a way to fix that," says Hang.

For Hang, he's keen to reassert that his work isn't about politics. "China has had little influence to me. If I was born in America, I would like American models. If I was born in England, I would pick English models. When I take a picture, I'm not sure what I want. It's only when I see the picture that I realise what I want." Intertwining the nude with nature, Hang's images are recognisable as a jumble of bodies, limbs, flowers and plants. Previously we've seen hands reaching down milky thighs, a limp penis flop onto a watermelon and a series of backsides imitating a mountain range. "It's more natural if they're not wearing clothes," he muses on his fascination between the two elements. His latest work, *2014*, explores the 'optics' of camouflage where bodies disappear beneath lily pads, arms multiply like Hindu gods and plumes of pink smoke escape from a woman's privates: "When you look at them, they look like they should be together." For Hang, this really is just a bunch of limbs in front of a camera. There's no statement to be made. No fight to be had against the institutions that govern him. Here, in Hang's world, nudity and nature go hand-in-hand and that's all there is to it.

2014 runs at Capricious 88 in New York until 5 April, 2015. For more, click [here](#)

Follow Ashleigh Kane on Twitter here @ashleighkane

Photographer Ren Hang wants you to take it all off

by Dan Ophaug — 03.10.2015

Given the highly sensitive stance the Chinese government takes on censorship, Ren Hang is perpetually flirting with danger. His work centers around the human body, often nude, yet his style strips these bodies of any explicit sexuality or vulgarity—presenting them instead as bare, pure objects in his colorful tableaus. The photographs Hang shared with Format Magazine showcase his distinct style: stark lighting, bodies twisted into shapes neither wholly posed nor natural. And, of course, a lot of skin.

renhang.org

[@renhangrenhang](https://twitter.com/renhangrenhang)

